

Leviers de la mobilisation citoyenne autour de la biodiversité dans les Quartiers Politique de la Ville (QPV)

TÉMOIGNAGE DE MARC BÉTEAU

Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement



© Agence régionale de la biodiversité Nouvelle-Aquitaine 2023

Ce témoignage s'inscrit dans l'**orientation D** « Une **société reconnectée à la nature**, formée aux enjeux de la biodiversité, et mobilisée pour agir » et dans l'**action D33** « Préserver un espace de nature pour le bien-être de chaque néo-aquitain : **santé** mentale et physique (one health), **cohésion sociale**, **nature et culture** » ([voir fiche](#)).



Qu'est-ce qu'un QPV ? Comment vous est venue l'idée d'accompagner les QPV à s'emparer des sujets de biodiversité ?

Les quartiers politique de la ville (QPV), ce sont ces [quartiers dits prioritaires dans les politiques de cohésion urbaine](#). Il y en a plus de 1500 en France dont 81 en Nouvelle-Aquitaine. Une des ambitions de la politique de la ville est l'amélioration des conditions de vie de leurs habitants car ce sont des quartiers défavorisés qui se caractérisent souvent par les grands ensembles urbains d'habitat social, avec des classes populaires qui subissent [diverses formes de précarité](#), notamment économique et sociale.

Les habitants des quartiers défavorisés rencontrent des difficultés spécifiques en matière de cadre de vie, de santé ou lors des canicules pour lesquelles [la réintroduction de biodiversité peut apporter](#), si ce n'est la solution, en tout cas [des améliorations notables](#). Mais dans ces quartiers très urbanisés, ces habitants n'ont que très peu d'occasions de rentrer en contact avec la nature et de percevoir ses bienfaits.

Pour aborder les questions de biodiversité dans ces quartiers, on cumule donc [plusieurs difficultés](#) : la faible présence de nature dans ces espaces très urbanisés, les préoccupations spécifiques des habitants en QPV, la connotation très « classes moyennes et supérieures » du traitement de ces enjeux environnementaux dans notre société. Cette complexité conduit à ce que les habitants des QPV se retrouvent [marginalisés dans le traitement des questions environnementales](#), qui les concernent pourtant d'autant qu'ils [subissent directement](#), et parfois plus que d'autres, [les conséquences des crises environnementales et climatiques](#).

Comme plusieurs d'entre vous le savent, l'Ifrée initie et expérimente des [démarches éducatives relatives à l'engagement citoyen en faveur de la transition écologique](#). Aussi en 2021, quand l'Office Français de la Biodiversité (OFB) a lancé un appel à manifestation d'intérêt national sur « Les leviers de la mobilisation des acteurs et de la société autour des enjeux de protection de la biodiversité », notamment concernant les quartiers prioritaires de la politique de la ville, l'Ifrée a souhaité contribuer en proposant de constituer [un groupe de travail mixte d'éducateurs à l'environnement et d'animateurs de quartiers](#) pour croiser les pratiques et les accompagner à avancer sur ces questions. Notre proposition a été retenue et nous bénéficions donc du soutien pour ce dispositif de l'OFB, de la Région Nouvelle Aquitaine et de la Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES).

Quels sont les animateurs et éducateurs qui ont répondu à cette proposition ? Comment avez-vous travaillé avec eux ?

Nous avons constitué au printemps dernier un groupe de travail de [9 professionnels intervenant dans 6 quartiers](#) de Nouvelle-Aquitaine, avec une diversité de profils (animateurs en centres sociaux, éducateurs à l'environnement, différents types d'expériences).

Lors de la première rencontre en juin 2022, les apports de l'Ifrée ont permis à ces professionnels d'[acquérir des repères méthodologiques communs](#), de [croiser les expériences](#) et percevoir la [diversité des approches](#).

Depuis septembre, ces professionnels ont entamé avec leurs publics des démarches en lien avec les sujets de biodiversité, et nous les accompagnons dans ces essais. Les premiers retours viennent confirmer la complexité qu'il y a à aborder ces sujets, et la nécessité d'y travailler collectivement, tout en caractérisant plus précisément cette complexité, ce qui permet de mieux la comprendre.



Est-ce que vous identifiez déjà des leviers et/ou des freins à la mobilisation des habitants en QPV ?

La rencontre entre des éducateurs à l'environnement et des animateurs de quartiers a permis de souligner l'intérêt de croiser deux approches :

- D'un côté les actions de **sensibilisation aux sujets environnementaux** (animations pour donner à voir que ces sujets existent, comprendre les enjeux, « devenir sensibles à... »)

Pour autant, être sensibilisé n'amène bien souvent pas de passage à l'action, de changement de comportement car il reste à franchir d'autres étapes : percevoir comment agir, se sentir en capacité d'agir, choisir ses modalités d'actions, réunir les conditions matérielles qui permettent d'agir, etc. Ces étapes sont difficiles à franchir seul-e, et nécessitent souvent d'être accompagné-e pour passer à l'action.

- D'un autre côté les approches portées par les centres sociaux notamment, qui interviennent dans le **développement du pouvoir d'agir des habitants**, et qui consistent à accompagner les personnes à être en capacité d'agir sur ce qui les concerne, par de l'action collective. Et cela nécessite pour les publics de prendre conscience de ce qui les réunit dans les situations qu'elles rencontrent, d'avoir une lecture des enjeux, des acteurs, pour pouvoir se considérer eux-mêmes comme acteurs et penser une manière d'agir.

Mais ces démarches collectives de développement du pouvoir d'agir partent souvent de préoccupations que les personnes concernées identifient comme telles. Or, sur les enjeux environnementaux en général et de biodiversité en particulier, vous savez que les habitants des QPV sont concernés mais ne l'identifient pas forcément comme tel, ou en tout cas pas comme une priorité pour eux.

Il s'agit donc de réfléchir comment combiner ces différentes approches pour **permettre aux habitants de définir eux-mêmes en quoi ils sont concernés par le sujet**. Donc d'aller vers eux pour partir de leurs sujets de préoccupation et identifier là où des liens avec la biodiversité font sens pour eux.

Concrètement en termes de démarche d'animation, pour les professionnels impliqués à ce stade d'avancement des projets, cela implique à la fois d'aller vers les habitants avec une posture d'écoute pour les entendre parler de leurs réalités (ce que font déjà les animateurs de quartiers mais cette fois en essayant d'**établir des liens avec la nature présente dans le quartier**, la perception possible des habitants de ses bienfaits actuels – ombrage, espaces pour jouer, se retrouver...).

Et cela implique aussi de leur donner à voir ce qu'on entend par biodiversité en ville, d'aider les habitants à repérer là où elle existe dans leur **environnement quotidien**, l'intérêt qu'il y aurait à la valoriser, à la renforcer, et leur permettre ainsi de trouver des points d'intérêts potentiels. Et donc pour les éducateurs à l'environnement, il s'agit d'adapter leurs démarches à un milieu très urbanisé, avec des petits espaces verts de proximité qui ne provoquent pas vraiment d'appétence pour la nature. Et pour les animateurs de quartier, il s'agit de **désacraliser l'image** qu'on peut avoir quand on parle de biodiversité, oser s'en saisir sans en être spécialiste, et diversifier les approches : par exemple ne pas forcément en faire une thématique d'animation à des moments mais l'intégrer d'une manière plus constantes aux préoccupations dont ils tiennent compte dans toutes leurs démarches, comme ils le font sur les questions de mixité sociale, de genre ou culturelle, comme sur les questions d'économie d'énergie ou de limitation des déchets. Garder le sujet présent en toile de fond.

Et quand ces démarches auront permis de trouver avec les habitants les accroches qui font sens pour eux, on pourra s'appuyer sur la pratique des animateurs de quartiers pour accompagner le passage à l'action collective sur ces sujets.



Une société reconnectée à la nature, formée aux enjeux de la biodiversité, et mobilisée pour agir

Que prévoyez-vous de faire par la suite ?

L'Ifrée réajuste continuellement son accompagnement en fonction des besoins du groupe. Une prochaine session de rencontre en présentiel fin mars permettra d'**élaborer de nouvelles démarches d'animation**, à expérimenter ensuite sur chacun des terrains.

Depuis quelques jours, l'Ifrée accueille pour 6 mois en stage un étudiant en Master 2 de sociologie urbaine à l'université de Lille, Marin Minard, qui va nous accompagner dans le travail d'observation et de capitalisation à partir des actions conduites par les professionnels sur le terrain. Ce stage est co-porté par la Chaire Participations, Médiation et Transition Citoyenne de l'université de La Rochelle et ce partenariat va être l'occasion d'enrichir la réflexion par de nouveaux éclairages.

Au deuxième semestre, nous aurons donc **capitalisé les résultats de ces expériences** et nous avons le souhait de les partager afin qu'ils servent aux porteurs de projets, notamment dans le cadre de la SRB. Nous définirons à partir de là avec les partenaires (aussi bien financiers que les associations qui prennent part à la démarche) s'il s'avère nécessaire de reconduire des modalités d'accompagnement pour approfondir ou si on peut d'ores-et-déjà envisager les manières de **partager ces points de repère**, de **former les animateurs**.

Mettre en œuvre des projets
liés à la nature et qualité de vie
dans les **QPV**

À QUI S'ADRESSE CE DISPOSITIF ?

- Vous êtes une **structure d'éducation à l'environnement** qui travaille ou souhaite travailler avec les habitants des quartiers Politiques de la ville ?
- Vous êtes une **structure sociale ou socio-culturelle** d'un quartier Politique de la ville qui souhaite faire des liens entre les enjeux environnementaux et le quotidien des habitants ?

Vous pouvez bénéficier de ce dispositif !

L'opération se déroule sur
2 années
avec **3 rencontres**
en formations et un accompagnement tout au long de la mise en place d'un projet (voir le calendrier)

CE PROJET CONCERNE LE TERRITOIRE DE LA NOUVELLE-AQUITAINE

CONTACT POUR INFORMATION
Marc Bêteau, Ifrée | 05 49 09 64 92
ifree@ifree.asso.fr

Ifrée